Editorial

La filière STG doit garder son nom pour développer sa notoriété et son identité technologique.

le 14 juillet 2011

PAR SYLVIE CORDESSE MAROT, PRÉSIDENTE DE L'APCEG POUR LE CA

La réforme des 1ere STG prendra effet à la rentrée 2012. La filière changerait à nouveau de nom pour être dénommée STMG (sciences et technologies du management et de la gestion). Le précédent changement date seulement de 2005. On nous annonce une seule spécialité de 1ere au lieu des 2 actuelles (gestion et communication). Les quatre terminales seraient préservées avec des changements d'intitulés pour trois d'entre elles[1]. Enfin, les horaires seraient modifiés comme on peut le constater dans l'encadré 1. L'accompagnement personnalisé sera introduit. L'APCEG a consulté les collègues d'économie et gestion en janvier par un questionnaire d'enquête. Elle a rencontré des représentants du Ministère début mai pour leur présenter ces analyses.

Que penser de cette réforme ?

Les aspects positifs :

- la fusion des deux premières STG actuelles repoussera la spécialisation des lycéens et facilitera les choix d'orientation éclairés ;
- le maintien des quatre spécialités de terminale préservera la cohérence avec les formations en STS ;
- les programmes de STG qui ont été mis à l'épreuve pendant 6 ans pourront être réactualisés et allégés pour favoriser des pratiques pédagogiques interactives. Ceux de management permettront de bien identifier ce qui relève des différentes spécialités préparant ainsi le choix de la terminale.
- l'introduction de l'AP sera positive si les moyens en heures et en formation sont suffisants.

Les aspects négatifs :

- **La diminution de l'horaire de langue des CGRH.** Elle est aberrante dans une période où l'ouverture des formations à l'international est plus que jamais d'actualité.
- **la réduction des heures à effectifs réduits**. Ils devront être négociés localement avec les autres disciplines créant ainsi une mise en concurrence des enseignants et des classes. Alors que le travail en équipes fait ses preuves, cette situation va casser les complicités et les solidarités entre professeurs. Elle créera des disparités selon les priorités pédagogiques que chaque établissement voudra bien se donner.
- **la diminution de 2 heures hebdomadaires des horaires d'enseignement technologique en première comme en terminale**. Elle pose la question de l'identité et de l'efficacité de la filière. Pour l'essentiel, les élèves découvrent ces enseignements en 1ere. Ils n'y ont pas de passé d'échec scolaire, ils bénéficient de mises en situation de recherche des élèves, de travaux de groupes, d'alternance des cours et des travaux sur poste informatique uniquement possibles en groupes à effectifs allégés, etc. C'est le levier de leur réussite scolaire. En effet un grand nombre d'élèves en difficultés en 2nde réussissent le bac puis le BTS. Certains poursuivent alors en licence professionnelle avec une très bonne insertion professionnelle, supérieure à celle des masters 1 et des doctorants et équivalente à celle des masters 2. Pourtant les horaires accordés à ces disciplines fondent au fur et à mesure des réformes : de 14h en sections « G », elles ont diminué en « STT », pour atteindre 8h en « STG ». Le projet de les réduire à 6 heures en STMG sans dédoublement systématique met à mal nos modes de travail qui assurent ce succès massif de nos élèves.
- **L'augmentation des heures de management.** Cette discipline serait considérée de plus en plus comme l'ossature de notre filière. Ce déplacement vers un enseignement plus théorique permettrait de mieux préparer nos lycéens à l'université et aux écoles de commerce. Malheureusement, dans la foulée nous perdrions notre « public » qui se retrouverait davantage dans la scolarité en bac professionnel en 3 ans. La bipolarisation de la société en serait accentuée. Or, si l'on en croit les enquêtes PISA, la France se caractérise déjà par sa très forte inégalité sociale dans l'accès à l'éducation. Dans l'immédiat, cet accroissement des heures de management s'explique aussi par la recherche d'économies budgétaires puisque les élèves sont regroupés dans ces cours quelle que soit la spécialité choisie...

Compte tenu des difficultés actuelles du collège, l'attraction des formations rompant avec l'approche de l'enseignement général est forte. C'est ce que montre la **formidable percée du bac pro 2011**. Les effectifs des candidats ont diminué de près de 5% au bac technologique alors qu'ils ont augmenté de plus de 36% en bac

1. CGRH deviendrait RHC (ressources humaines et communication), CFE s'appellerait GF (gestion et finance) et GSI serait nommée SIG (systèmes d'information de gestion). Seule la spécialité mercatique (marketing) garderait son nom d'après le site de l'Onisep daté du 30 mai 2011

pro ! Cette tendance de fond a été renforcée lors de cette session par le cumul des candidats des derniers bacs pro en 4 ans et des premiers bacs pro en 3 ans. On peut craindre cependant que la réforme qui se prépare en STG, en affaiblissant son caractère technologique, accentue cette évolution. Le bac STMG, mal connu des familles et des élèves, au positionnement incertain et de plus en plus proche de l'enseignement général perdrait son image de « la voie de deuxième chance ». Le bac professionnel en trois ans est en train de devenir pour certaines familles une voie d'accès choisie à l'enseignement supérieur. «Il y a une véritable stratégie de contournement des familles[2]. Elles utilisent le bac professionnel pour permettre l'entrée dans le supérieur quand leur enfant a des résultats médiocres à l'école ou quand il est dégoûté des études générales», explique V Troger. 60% des lycéens professionnels veulent poursuivre leurs études et cela quels que soient leurs résultats scolaires, environ un tiers veut aller en BTS. Ainsi il y a eu cette année 48 000 candidats supplémentaires au bac professionnel et 37 000 admis en plus. **L'APCEG se réjouit de cette nouvelle avancée vers la démocratisation de l'accès aux études supérieures.** En effet, le taux de bacheliers a atteint 71,6% d'une génération alors qu'il stagnait à 66% depuis 1995. Pourtant, les statistiques montrent que les bacheliers pro échouent massivement dans l'enseignement supérieur, y compris en STS alors que les bacheliers technologiques s'en sortent nettement mieux. En dénaturant les formations technologiques en STG, on pousse les jeunes vers des bacs pro. Certes ils y obtiennent massivement ce diplôme avec 84% de réussite cette année mais les perspectives de succès dans le supérieur sont actuellement des leurres. Que va faire l'institution pour permettre leur accueil dans le supérieur ? Comment vont-ils s'intégrer ? Les bacheliers professionnels risquent plus que d'autres d'aller dans des filières non choisies avec un fort taux d'échec.

L'APCEG demande que **les formations technologiques en STG soient actualisées, développées et renforcées**. La diminution d'une heure d'enseignement technologique semble acceptable[3] pour introduire l'accompagnement personnalisé mais pas de deux. Les seuils de dédoublement doivent rester nationaux et non négociés localement pour assurer une même qualité de formation à tous. Les enseignants de toutes les disciplines doivent pouvoir travailler sereinement en équipe sans avoir à faire pression pour défendre leurs conditions d'enseignement contre les autres professeurs. Il faut développer la notoriété de nos filières et faire connaitre ses succès pour encourager les lycéens à s'orienter en STG. Ainsi, ils bénéficieront de meilleures chances d'avenir qu'en bacs pro. Pour cela, **la filière STG doit garder son nom et son identité technologique**. ***S.C.M.***

Encadré 1 Les nouveaux horaires de la réforme STMG

Enseignements obligatoires									
Disciplines	Horaires								
	1 STMG	1 STG	écart	TSTMG RHC	T STG CGRH	écart	TSTMG merca. CF ou SIG	TSTG merca CFE ou GSI	écart
Sciences de gestion	6h	4h + (4h)	- 2h	6h	4h + (4h)	- 2h	6h	4h + (4h)	- 2h
Langues vivantes 1 et 21	4h30	5h	-0,5h	5h	6h	-1h	5h	5h	-
Économie-droit	4h	3h +(1h)	-	4h	3h + (1h)	-	4h	3h + (1h)	-
Français / philo	3h	2h + (1h)	-	2h	1h + (1h)		2h	1h + (1h)	-
Mathématiques	3 h	3h	-	2h	2h	-	2h	3h	-1h-
Management des organisations	2h30	1h+(1h)	+0,5h	3h	1h + (1h)	+1h	3h	1h + (1h)	+1h
Éducation physique et sportive	2h	2h		2h	2h	-	2h	2h	-
Histoire-géographie	2h	2h		2h	2h	-	2h	2h	-
Accompagnement personnalisé	2 h		+2h	2h		+2h	2h		+2h
Total Dont dédoublées	29h Environ 7 h	29h 7h	0h	28h Environ 7 h	28h 7h	0h 0	28h Environ 7h	28h 7 h	0h 0h

2. D'après l'enquête de V. Troger pour le CREN (centre d'éducation et de recherche de Nantes) de mai 2011 www.cren-nantes.net
3. Voir les résultats du questionnaire aux professeurs d'économie et gestion sur notre site www.apceg.info